

[Traduction]

Le député de Yorkton-Melville (M. Nystrom) veut-il poser une question?

M. Nystrom: Oui, monsieur le Président, j'ai une question pour le député de Glengarry-Prescott-Russell (M. Boudria). J'ai bien aimé ses observations sur la nécessité de l'AEIE, je le félicite de défendre les intérêts économiques du Canada et de vouloir que nous soyons . . .

[Français]

. . . maîtres chez nous dans ce pays.

[Traduction]

J'étais tout à fait d'accord avec lui et je suis heureux de le voir adopter cette position. Il faut espérer qu'il aura quelque influence sur le gouvernement d'en face. Je veux lui demander s'il a été déçu par le sort réservé à l'AEIE par le régime libéral précédent.

M. Hnatyshyn: Ils l'ont massacrée, vous avez raison.

M. Nystrom: Le député de Saskatoon-Ouest (M. Hnatyshyn) que, l'on appelle d'ailleurs «Ray le rouge», en Saskatchewan, car c'est l'un des rares conservateurs «rouges» qui restent, a déclaré que les libéraux ont massacré l'AEIE. Cela résume véritablement ce qui s'est passé sous les auspices du précédent ministre de l'Industrie, l'honorable Ed Lumley, qui est l'un de mes très bons amis.

Le député a déclaré que le rapport Gray est un document important et excellent. Au cours des ans, certains ministres libéraux ont semblé interpréter les règlements de façon très stricte et positive et selon des principes de nationalisme économique plus marqués. Cependant, depuis trois ou quatre ans, on a rogné les ailes à l'AEIE, en lui enlevant de son autorité. Je me demande si cet état de chose a déçu le nouveau député de la Chambre, parce qu'il semble adopter une attitude beaucoup plus ferme que celle du gouvernement libéral précédent. A-t-il critiqué l'attitude de ce dernier? Convient-il avec moi que si le gouvernement conservateur peut aujourd'hui se débarrasser aussi facilement de l'AEIE, c'est parce que les libéraux avaient déjà fait les premiers pas dans ce sens de toute façon?

M. Boudria: Monsieur le Président, les libéraux n'avaient aucune intention de supprimer cet organisme puisque ce sont eux qui l'ont créé, bien entendu. Certains prétendent que le chef du député n'a pas déclaré que le chef de notre parti approuvait beaucoup cet organisme. Nous savons bien entendu que nous avons proposé de le modifier. Nous savons que ces dernières années, en période de crise économique, nous avons dû parfois réviser notre politique. Il s'agissait d'établir un équilibre délicat. Cependant, de là à en arriver à la position du gouvernement qui veut ouvrir la porte à n'importe qui, que ce soit avantageux ou non pour notre pays, c'est une toute autre histoire.

Nous voulons protéger nos industries canadiennes, et nous voulons en posséder une grande partie nous-mêmes. Les investisseurs étrangers sont les bienvenus, mais ils doivent servir les intérêts supérieurs du pays.

M. Dorin: Monsieur le Président, je voudrais faire un commentaire au sujet du discours du député. Je voudrais essayer de répondre à l'une des questions qu'il a soulevées, lorsqu'il a

Investissement Canada—Loi

demandé comment l'investissement étranger exerce une influence positive sur les taux d'intérêt au Canada. Je voudrais essayer de le lui expliquer et de signaler au député de Yorkton-Melville (M. Nystrom) qui, malheureusement, est en train de partir, qu'il est manifeste que si les libéraux n'ont ni pu ni voulu appliquer la loi . . .

Le président suppléant (M. Paproski): A l'ordre. Je saurais gré au député de poser sa question au député de Glengarry-Prescott-Russell (M. Boudria).

M. Dorin: Ma remarque vise tout simplement à répondre à la question du député concernant les taux d'intérêt. Comme il le sait, les taux d'intérêt au Canada sont déterminés par ceux des États-Unis. Si l'écart entre les deux devient trop grand, on assiste à un exode des capitaux vers les États-Unis. En effet, l'entrée de capitaux rétablit un certain équilibre et provoque une hausse du dollar canadien. De cette façon, la Banque du Canada a une marge de manœuvre à l'égard des taux d'intérêt qu'elle peut maintenir à un niveau peu élevé.

Je signale que depuis 1980, plus de 30 milliards de capitaux sont sortis du pays, ce qui a causé des problèmes au dollar canadien et forcé la Banque du Canada à réagir en maintenant des taux d'intérêt anormalement élevés. Voilà ce que je voulais répondre à la question du député.

M. Boudria: Monsieur le Président, le député m'a fait un exposé très intéressant sur l'économie. Je suis toutefois certain, monsieur le Président, que comme moi, vous pensez que le fait d'attirer d'autres entreprises américaines au Canada quand les taux d'intérêt sont élevés aux États-Unis ne peut pas les faire baisser chez nous. C'est une affirmation ridicule. Ces sociétés empruntent leur argent sur le marché des capitaux américains où les taux d'intérêt sont aussi élevés qu'ici. La théorie selon laquelle il est possible d'abaisser les taux d'intérêt au Canada par rapport aux taux d'intérêt américains en attirant plus d'argent américain provient d'une doctrine économique que seul le député peut comprendre.

Le président suppléant (M. Paproski): Les questions et commentaires sont terminés.

M. Ernie Epp (Thunder Bay-Nipigon): Monsieur le Président, c'est lorsqu'il faut traiter d'un projet de loi comme celui-ci que l'on se rend compte que tout le travail accompli cet été pour se faire élire en valait bien la peine. Dans le développement de la nation canadienne, l'étude d'un projet de loi traitant de l'investissement étranger et de ses conséquences est d'une importance considérable, car il influe aussi bien sur l'état actuel de notre pays que sur son avenir.

Cet après-midi, en raison surtout du peu de temps dont nous disposons, je voudrais étudier tout d'abord le développement passé, qui nous a amenés au point où nous en sommes aujourd'hui. Le moment est bien choisi pour étudier un projet de loi de cette sorte. En effet, il nous met dans l'esprit des fêtes, il nous donne l'espoir que le père Noël sera généreux. C'est bien là l'esprit de ce projet de loi sur Investissement Canada. Il exprime la conviction que, si les Canadiens se comportent bien et si le gouvernement ouvre toutes les portes, nous recevrons tout un tas de bonnes choses.